



L'EXHORTATION APOSTOLIQUE POSTSYNODALE *VERBUM DOMINI*

Vers un réveil de la pastorale biblique ?

Par **Alain Faucher**, prêtre

Alain Faucher est professeur titulaire en exégèse biblique, adjoint du Vice-recteur aux études et aux activités internationales (Université Laval) et président du Bureau des Gouverneurs de la Société biblique canadienne.

« **A**vec les Pères du Synode, j'exprime le vif désir que fleurisse une nouvelle saison de plus grand amour pour la Sainte Écriture, de la part de tous les membres du Peuple de Dieu, afin que la lecture orante et fidèle dans le temps leur permette d'approfondir leur relation avec la personne même de Jésus». (*Verbum Domini*, article 72)

Un document longtemps espéré

L'Exhortation apostolique *Verbum Domini* cristallise un demi-siècle de recherche, de réflexion, d'hésitations et d'avancées. Dans la deuxième moitié des années 1980, les milieux exégétiques romains bruissaient de rumeurs. On discutait ferme en imaginant un prochain Synode des évêques qui porterait sur le rôle de la Bible dans la vie de l'Église. Les ouvertures de la Constitution dogmatique de Vatican II sur la Révélation divine, *Dei Verbum*, ne suffisaient plus à dynamiser la pastorale biblique. L'optimisme des années soixante semblait dilué dans la routine, voire dans la perte d'intérêt pour la Bible. De nombreux progrès avaient pourtant été enregistrés dans les domaines de l'exégèse, de la liturgie, de la catéchèse et de la pastorale. Ces avancées semblaient refroidies. La routine prenait le pas sur la créativité. Il fallait relancer l'intérêt pour l'insertion de la Bible en pastorale. Il fallait aussi renouer avec la pertinence de son usage, remettre en marche les processus de détection des besoins et d'élaboration de solutions efficaces.

Un événement spectaculaire aurait pu s'avérer le prélude du Synode tant



PHOTO: MAZUR / THE PAPAL VISITOR

espéré. Le recteur de l'Institut pontifical biblique, le jésuite Carlo Martini, venait d'être promu cardinal-archevêque de Milan. Sa programmation pastorale préconisait l'organisation de centaines de groupes bibliques. On se disait que la nécessité d'une reprise en charge collective de la pastorale biblique serait bientôt entendue en haut lieu. Ce fut le cas... presque un quart de siècle plus tard, avec la douzième assemblée générale ordinaire du Synode des évêques tenue à Rome du 5 au 26 octobre 2008.

Un document concret

L'attente en valait-elle la peine? Oui! Les productions du Synode des évêques de 2008 sont, à plusieurs points de vue, pertinentes, voire novatrices. Ainsi, le discours d'ouverture du Cardinal Ouellet formulait des constats dérangeants. Il posait plusieurs questions qui allaient s'avérer fécondes. Le pape Benoît XVI ne se contenta pas d'intervenir dans des homélies d'ouverture et de clôture, il offrit une contribution insistante portant sur les rapports nécessaires entre les études bibliques et la théologie. Cinquante-cinq propositions, très concrètes pour la plupart, émanèrent des travaux des Pères du Synode. La rédaction du *Message au Peuple de Dieu*, confiée à M^{gr} Ravasi, un des plus brillants exégètes italiens, libéra le document de son étiquette de « traditionnel message ». Ces productions du Synode de 2008 pouvaient déjà être intégrées dans nos initiatives pastorales. Pour les amoureux de la Bible qui en rêvaient depuis les années 80, c'était un stimulant bienvenu.

Avec la parution de l'Exhortation apostolique *Verbum Domini* du pape Benoît XVI, un cycle de réflexion se termine aux plus hauts paliers de l'Église. Le document confirme les contenus proposés par le Synode, puisqu'il en reprend toutes les propositions. Les contenus sont clarifiés. Les propositions d'action sont parfois plus réalistes. L'Exhortation arrime les problématiques à la vie concrète de l'Église en articulant de nombreuses pistes de solution.

Lors de la publication de l'Exhortation, le 11 novembre 2010, le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, M^{gr} Pierre Morissette, déclare que ces réflexions du Saint-Père « donneront un nouvel élan à la vie de l'Église et à son renouveau actuel, à l'échelle universelle comme dans notre pays ». Déclaration polie ou prélude à de véritables améliorations?

En éternel optimiste, je suis sûr que l'Exhortation vient redonner du souffle à nos engagements pastoraux. Le texte propose une proclamation biblique vigoureuse se déclinant en de multiples

formes. Dans les diocèses, dans les paroisses, dans les mouvements, cela ne se fera pas tout seul. L'Exhortation propose des programmes de travail qui occuperont permanents et bénévoles, diacres, pasteurs et évêques pendant des années! Si nous avons encore un peu le goût de nous laisser déranger, si nous voulons participer à ces chantiers, il faut commencer par un geste bien simple: lire le texte de Benoît XVI.

Seuls ou en groupe, nous en aurons pour plusieurs heures. Nous y glanerons ici et là des suggestions qui vont dépoussiérer des habitudes et stimuler l'électrocardiogramme un peu plat de notre pastorale biblique. Quelques exemples? L'analphabétisme biblique pourrait être contré par un programme de distribution du type «Une Bible dans chaque foyer catholique». Les homélies pourraient s'améliorer grâce à la publication d'un nouveau *Directoire* pour la préparation de l'homélie. L'Ancien Testament retrouverait sa place dans la dynamique de la révélation chrétienne. L'exégèse et la théologie s'arrimeraient à la foi et à la vie de l'Église, car «la Bible est le livre de l'Église». Le rôle de la Parole dans les sacrements serait renforcé. La structure du chapelet s'enrichirait de passages bibliques. Lecteurs et lectrices impliqués en liturgie pourraient bénéficier enfin d'une véritable formation intellectuelle et technique.

Avec ces suggestions, Benoît XVI ouvre un grand chantier biblique pour la deuxième décennie du nouveau Millé-

Le ton du document est encourageant. On y perçoit un grand élan amoureux pour le don divin de la Parole de Dieu. On renoue avec l'émerveillement devant l'étonnante proximité de Dieu.

naire. Pour prendre au sérieux l'invitation du Saint-Père (concentrée dans la citation au début de cet article), les conférences épiscopales et les conseils de pastorale devront fréquemment inscrire le mot «Bible» aux ordres du jour de leurs réunions du prochain mois!

Un document solidement charpenté

Pour naviguer sans s'égarer dans ce vaste document, il faut rester sensible, au fil de la lecture, à la nature du document. C'est une exhortation, donc une invitation à passer à l'action. Le ton du document est encourageant. On y perçoit un grand élan amoureux pour le don divin de la Parole de Dieu. On renoue avec l'émerveillement devant l'étonnante proximité de Dieu. La qualité de la rédaction donne le goût d'y revenir souvent pour explorer davantage tel ou tel passage, pour saisir la profondeur de telle ou telle affirmation ou pour intégrer telle ou telle invitation à son arsenal pastoral.

L'Exhortation apostolique *Verbum Domini* est un document énorme. Les 382 notes du document témoignent de la richesse de son cadre référentiel. Ce foisonnement est canalisé par la forme du document. Sa structure est assez simple. Les 124 articles sont distribués en dix sections, un prologue (articles 1-5) et une conclusion (articles 121-124).

Les dix sections s'articulent en trois parties. Les titres de ces parties évoquent un élément important du prologue de l'*Évangile selon Jean*.

La première partie, *Verbum Dei* (articles 6-49), élabore une théologie et une christologie de la Parole. Dieu parle; l'être humain peut répondre à Dieu qui parle. Ce dialogue induit des principes d'interprétation de la Bible dans le cadre de la vie de l'Église. Ainsi, le lieu d'origine de l'interprétation des Écritures saintes est la vie de l'Église. La Bible est le livre de l'Église (article 29). Les sciences bibliques, exégétiques et théologiques se déploient à l'intérieur de l'Église et

sont au service de sa foi. Les approches «neutres» sont scientifiquement pertinentes, mais peuvent passer à côté d'enjeux essentiels. Grognements garantis dans certaines officines de théologiens autarciques... Mais collaboration accrue entre pasteurs, théologiens et exégètes.

Avec en prime, une relance de la collaboration œcuménique. Cette première partie de l'Exhortation est dense mais l'effort pour en assimiler le contenu fournit le cadre de référence nécessaire pour apprécier les deux parties suivantes.

La deuxième partie, *Verbum in Ecclesia* (articles 50-89), s'intéresse aux multiples moments de la vie de l'Église alimentés par la Parole de Dieu. La liturgie surtout retient l'attention (19 articles, soient 52-71) en occupant le centre de gravité de l'Exhortation. La pastorale des sacrements et les vocations, la catéchèse et la *lectio divina*, la prière mariale et la Terre sainte trouveront un souffle nouveau grâce à la mise en valeur de la Bible dans ces multiples lieux d'insertion.

La troisième partie, *Verbum Mundo* (articles 90-120), évoque la mission de l'Église: annoncer au monde la Parole de Dieu. L'engagement dans la société, les liens avec la culture et le dialogue interreligieux trouvent un dynamisme nouveau dans l'inspiration de la Parole.

Cette cartographie des principaux éléments de l'Exhortation ne peut prétendre épuiser la richesse des splendeurs offertes à la méditation et des pistes proposées en soutien à la planification pastorale. Un résumé plus étoffé de l'Exhortation est disponible sur le site internet de la CECC. On le trouvera en page d'accueil sous l'onglet Commissions nationales / Doctrine. Dans la liste des documents, sélectionner «17 novembre 2010».

Un document en continuité avec Vatican II

En lisant le titre de l'Exhortation *Verbum Domini*, les gens familiers avec le latin de la liturgie saisiront le clin d'œil: le titre du document renvoie à la conclusion de la proclamation liturgique des textes bibliques. Des observateurs attentifs constateront que le titre de la première partie de l'Exhortation, *Verbum Dei*, est l'inversion du titre de la

constitution dogmatique du Concile Vatican II, *Dei Verbum*.

Le texte de 2010 ne se contente pas de jouer avec les mots ou d'annoncer une filiation avec le texte-phare du Concile Vatican II. Des liens très forts entre l'Exhortation *Verbum Domini* et la constitution dogmatique *Dei Verbum* s'établissent grâce à la reprise des mêmes citations bibliques. L'Exhortation *Verbum Domini* s'ouvre sur une citation de 1 Pierre 1, 25 en écho à Isaïe 40, 8. Ce début reprend les citations bibliques évoquées en clôture de *Dei Verbum*. La coïncidence n'est sans doute pas un hasard!

En voici une autre. Le titre latin cite la tradition de la *Vulgate* établie par saint Jérôme. Or, la date de signature de *Verbum Domini* est le 30 septembre 2010, mémoire liturgique de saint Jérôme. Le document de Benoît XVI s'inscrit donc en filiation directe avec la mémoire du grand exégète, tout en faisant écho par son titre au Premier Testament et au Nouveau Testament. À sa manière, il proclame la certitude de saint Jérôme déjà véhiculée dans *Dei Verbum* 25: « L'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ ».

Les férus d'histoire noteront une autre coïncidence historique. Le 30 septembre 1943, le pape Pie XII signait *Divino afflante Spiritu*, qui marquait officiellement l'entrée de l'Église catholique dans une ère de renouveau exégétique. *Ver-*

bum Domini prend le relais de ce texte-phare sur les chemins de l'innovation en pastorale de la Bible.

Un document qui requiert une lecture attentive

Verbum Domini est un texte fluide, mais dense! Plusieurs thématiques s'y entrecroisent. Par exemple, lors de la conférence de presse du 11 novembre 2010, le cardinal Marc Ouellet a évoqué le paradigme marial de la Révélation qui se déploie au fil du texte de l'Exhortation. Modèle et archétype de la foi de l'Église, familière avec la Parole de Dieu, Marie est proclamée Mère du Verbe de Dieu et Mère de la foi (articles 27-28), Icône de la *Lectio divina* (86-87), Mère du Verbe et Mère de la joie (124).

Le Cardinal Ouellet a aussi admis dans son allocution que quelques questions abordées un peu sommairement pourront être approfondies. Les thèmes de l'inspiration et de la vérité des Écritures devront être revisités. La sacramentalité de la Parole de Dieu et le caractère performatif de la Parole pourraient conduire à une compréhension unifiée du mystère de la Révélation. La mariologie pourrait enrichir la théologie de la Parole. La fonction du lectorat, accessible aux femmes et aux hommes, demande à être précisée et soutenue.

Malgré l'ampleur de la publication, malgré le foisonnement des idées et des



L'abbé Alain Faucher.

propositions concrètes de l'Exhortation, le travail de lecture sera facilité par la qualité exceptionnelle de la rédaction. On y reconnaîtra la luminosité propre aux écrits de Benoît XVI. Oui, ce pape théologien écrit bien! *Verbum Domini* sera probablement reconnu comme un des grands textes de son pontificat.

Pour faciliter notre lecture, le Secrétaire général du Synode des évêques, M^{gr} Eterovi, a résumé en conférence de presse le document en évoquant les buts visés. Cette courte liste aidera à contrôler notre... panique devant l'amoncellement d'informations contenues dans l'Exhortation! ●



PHOTO: PAUL DUSSAULT

Les sept buts de l'Exhortation apostolique *Verbum Domini*

1. Communiquer les résultats de l'Assemblée synodale de 2008
2. Redécouvrir la Parole de Dieu comme source de constant renouveau ecclésial
3. Promouvoir l'animation biblique de la pastorale
4. Inviter à devenir témoin de la Parole de Dieu
5. Entreprendre une nouvelle évangélisation dans la certitude de l'efficacité de la Parole divine
6. Favoriser le dialogue œcuménique par la traduction de la Bible
7. Faire aimer la Parole de Dieu